

Dossier pour les animateurs des Écoles du Dimanche

Découvrir l'Église universelle avec les enfants



Objectifs

Découvrir et comprendre ce qu'est l'Église universelle.

Prendre conscience de la fraternité mondiale : nous sommes tous frères et sœurs en Christ.

Déroulement d'une rencontre

La régularité et le respect du déroulement offrent un cadre et un rythme sécurisants pour les enfants. Nous vous proposons le modèle suivant :

Accueil des enfants (on peut utiliser des jeux pour faire connaissance, voir www.pointKT.org)

Prière

Temps biblique : composé d'une lecture biblique (traduction « Parole de vie ») et d'un débat théologique. Il s'agit de discuter théologie avec les enfants. Des questions sont proposées dans le dossier pour entrer en dialogue avec les enfants plus facilement.

Appropriation (bricolage, jeu...) : Nous présentons des bricolages à partir des mains (empreinte, tracé, peinture...) pour montrer combien la Mission est faite de rencontres.

Chant proposé

Annonce (la prochaine fois...)

Envoi des enfants (Bonne semaine à toi !)

Présentation générale de ce dossier

Huit rencontres (à raison d'une rencontre par mois) en tenant compte des fêtes de Noël, Pâques, Pentecôte.

Les rencontres sont **indépendantes** les unes des autres.

Des témoignages d'enfants venant d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine pour découvrir la diversité des pratiques.

Des **textes bibliques**.

Une **introduction théologique** pour les animateurs/rices.

En orange, ce qui doit être préparé avant la rencontre.

Message principal ou « fil rouge »

Le fil rouge représente LA phrase que l'enfant est capable de restituer à la fin de la rencontre ou à la maison. Il résume tout le contenu de la rencontre. Ces phrases seront répétées plusieurs fois pendant la rencontre et pourront même être intégrées au bricolage, qui est au service du message.

Voici tous les **fil rouge** de ce dossier :

Nous sommes tous membres de la famille de Jésus - Jésus accueille et bénit tous les enfants - Noël, c'est l'anniversaire de Jésus - Les étrangers nous révèlent Jésus - Vivre, mourir, être heureux, - Pentecôte, c'est l'anniversaire de l'Église - Tous unis dans l'Esprit.

Les auteurs : Laurence Gangloff et Jean-Marc Meyer du service de la catéchèse de l'UEPAL
Enno Strobel du service Mission de l'UEPAL



Rencontre 1

Objectif de la rencontre : faire comprendre aux enfants que chacun fait partie de la famille de Dieu.

Message principal (ou fil rouge) : « Nous sommes tous membres de la famille de Jésus »

Déroulement de la rencontre

- Accueil
- Jeu pour faire connaissance
- Prière
- Narration biblique
- Appropriation – bricolage
- Chant
- Annonce
- Envoi

Accueil des enfants et des parents

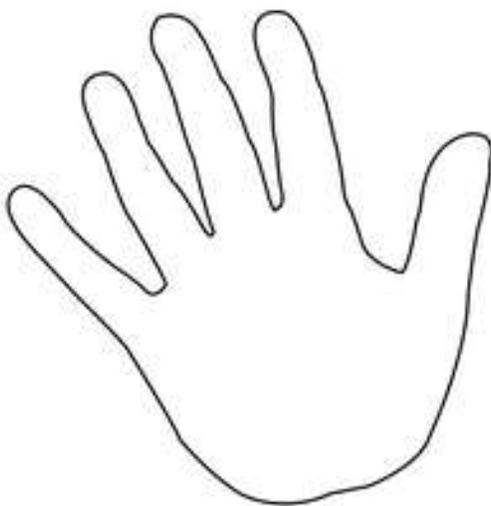
Préparer beaucoup d'empreintes de **mains d'adultes**, découpées dans des feuilles épaisses de différentes couleurs, pas trop sombres de préférence. Elles seront utilisées pour les deux bricolages.

Au moment de l'arrivée des enfants et de leurs parents, les animatrices/-teurs font inscrire

- au verso de l'empreinte de la main adulte, le nom de famille des parents, le n° de téléphone et l'adresse mail
- Sur le recto de l'empreinte de la main adulte, le prénom de l'enfant.

Lorsqu'une fratrie se présente, recopier toutes les informations pour qu'il y ait une main par enfant. Ces mains seront accrochées avec des pinces à linge soit dans un bouquet de branches, soit sur une corde.

- Si des photos sont faites en cours d'année pour illustrer le journal paroissial, c'est le moment de demander **une autorisation de publication** parentale (formulaire page suivante)



Nom et adresse de la paroisse - Nom et mail du pasteur

Nom des responsables des enfants et du groupe (Ecole du Dimanche de...)

Autorisation de publication

(les parents signent pour les mineurs)

Nom, prénom de l'enfant : _____

Date de naissance : _____

Je, soussigné(e) _____, autorise par la présente la publication

- des photos,
- des enregistrements audios,
- des films,

dans le journal paroissial (indiquer clairement le nom du journal) _____

et sur le site (indiquer clairement l'URL du site) _____

Cette autorisation sera conservée par M./Mme _____ qui propose le/les document(s) à la publication.

Fait à _____, le _____

Signature (précédé de « lu et approuvé »)



Jeu pour faire connaissance

Découvrir les propositions sur le site www.pointkt.org

Bougie : Si vous avez l'habitude d'allumer une bougie, nous vous proposons de l'allumer.

Prière : Inviter les enfants à prendre place sur une chaise. Les chaises sont disposées en cercle.

Joindre les mains et inviter les enfants à vous imiter. Fermer les yeux pour ne pas être distrait. Inviter au silence.

« Seigneur, merci pour ce jour, merci pour ce moment. Nous allons ouvrir notre Bible, viens habiter dans notre cœur.

Merci, parce que par Jésus, **nous sommes tous membres de la famille de Jésus**. Amen. »

Narration biblique à partir de l'Évangile de Marc, au chapitre 3, les versets 31 à 35. Le texte ci-dessous est tiré de la Bible « Parole de vie ». (Un volontaire peut lire dans la Bible. L'histoire peut être relue plusieurs fois.)

« La mère et les frères de Jésus arrivent. Ils restent dehors, et ils envoient quelqu'un dans la maison pour l'appeler. Beaucoup de gens sont assis autour de Jésus, et on lui dit : « Ta mère et tes frères sont là, dehors, ils veulent te voir ». Jésus répond : « Qui est ma mère ? Qui sont mes frères ? ». Il regarde les gens qui sont assis autour de lui, et il dit : « Voici ma mère et mes frères. Oui, si quelqu'un fait la volonté de Dieu, cette personne est mon frère, ma sœur, ma mère. »

Débat théologique (Rappel. Il est important ici de veiller à ne pas dire, « c'est juste » ou « c'est faux », puisque cette activité sollicite l'expression du sentiment chez l'enfant.)

L'animateur porte un gant blanc... lui seul donnera la parole aux enfants qui lèvent la main.

Je me demande :

- Qu'est-ce qu'une famille ?
- Qui fait partie d'une famille ?
- Dans ce texte, Jésus dit que la famille de Dieu est beaucoup plus grande que papa et maman et moi. Et toi, en fais-tu partie ? Pourquoi ?
- Alors, qui fait partie de cette famille de Dieu ?

Bricolage 1 Prévoir en début d'année des vêtements de protection, des nappes en plastique, des peintures lavables à l'eau, des bassines, du savon et des serviettes.

Un animateur badigeonne une après l'autre les mains des enfants avec de la peinture blanche (ou jaune) pour faire une empreinte :

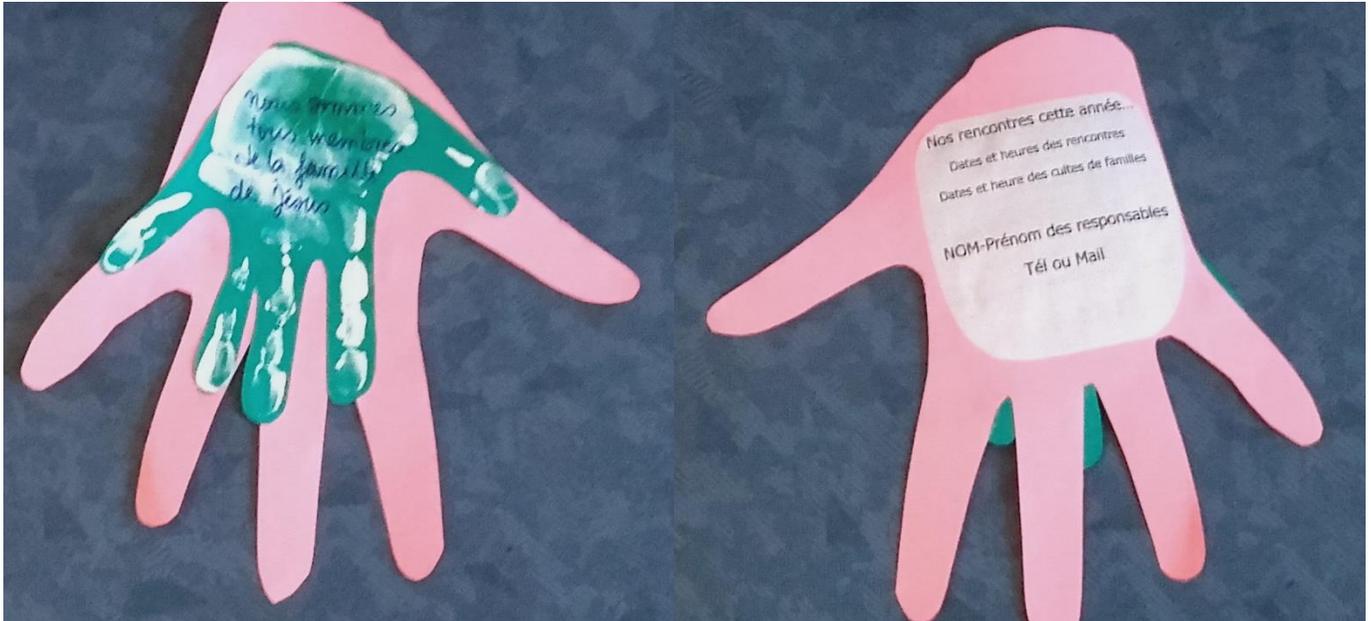
- dans la main remplie par les parents (qui restera dans la salle), sur le prénom de l'enfant
- et dans une autre main (qui portera sur son verso les RV de l'année + les coordonnées des responsables)

Laisser sécher la peinture (**un sèche-cheveux peut être utile**)

Sur la peinture sèche, écrire « **Nous sommes tous membres de la famille de Jésus** ».



Bricolage 2 Sur la carte qui partira avec les enfants, coller au verso le calendrier des rencontres. Cette petite feuille présentera aussi les noms et prénoms des responsables et leur numéro de téléphone



Recto

Verso

En résumé,

- Les enfants rentrent à la maison avec la grande main + leur empreinte et la phrase « **Nous sommes tous membres de la famille de Jésus** » + le calendrier des prochaines rencontres avec les coordonnées des responsables. Voir photographies ci-dessus.
- Les grandes mains + leur empreinte avec la phrase « **Nous sommes tous membres de la famille de Jésus** » + coordonnées des parents restent dans la salle de réunion.

Chant « Oui nous faisons partie de la famille de Dieu »

ALL 52/02-ARC 527

Annonce

La prochaine fois, nous découvrirons que Jésus accueille et bénit tous les enfants

Envoi



Rencontre 2

Objectif de la rencontre : découvrir l'amour inconditionnel de Dieu pour tous.

Message principal (fil rouge) : « Jésus accueille et bénit tous les enfants »

Déroulement de la rencontre

- Accueil
- Prière
- Lecture biblique et analyse
- Bricolage
- Chant
- Annonce
- Envoi

Introduction théologique

Que signifie « bénir » ?

Le verbe « bénir » peut être compris dans trois sens différents. Le premier, est pour dire du bien de la part de Dieu. Nous croyons que Dieu dit du bien de chacun de nous.

Le deuxième sens utilise « bénir » pour dire « adorer » ou « louer ». Dans ce cas, ce sont les fidèles qui adorent et louent Dieu par leurs prières ou leurs chants.

Enfin, le troisième sens de bénir peut se comprendre comme « applaudir » ou « se féliciter ».

Dans le texte de Marc 10, la bénédiction de Jésus est associée à un geste : il pose ses mains sur la tête des enfants. Était-ce un geste connu ou plutôt révolutionnaire ? Nul ne saurait le dire, même si le geste est ancré dans les traditions juives. En effet, à la fin de chaque office, le rabbin pose ses mains sur la tête des enfants et dit à chacun une parole de bénédiction.

Hans-Ruedi Weber (Jésus et les enfants, Edition Le Centurion, 1980) voit dans le geste de Jésus une rencontre révolutionnaire pour ses contemporains : « Cet amour gratuit de Dieu dont Jésus assure les enfants par la parole et ses actes renverse les échelles de valeurs grecques et juives. Dans les réalités humaines, considérées sous l'angle du Royaume de Dieu, les enfants ont la première place. » (page 42)

Dans ce chapitre, nous utilisons le verbe « bénir » dans la première compréhension.

Accueil

Bougie : Si vous avez l'habitude d'allumer une bougie, nous vous proposons de l'allumer.

Prière

« Merci Seigneur, parce que tu promets que lorsque nous sommes deux ou trois, rassemblés en ton nom, tu es avec nous. Seigneur, nous voici. Merci Jésus, parce que tu **accueilles et tu bénis tous les enfants**. Amen »

Narration biblique à partir de l'Évangile de Marc, au chapitre 10, les versets 13 à 16

« Des gens amènent des enfants à Jésus pour qu'il les touche. Mais les disciples leur font des reproches. En voyant cela, Jésus se met en colère, et il dit à ses disciples : « Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas. En effet, le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme des enfants. Je vous le dis, c'est la vérité : si quelqu'un ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un enfant, cette personne ne pourra jamais y entrer. » Ensuite, Jésus embrasse les enfants, et il les bénit en posant les mains sur leur tête. »

Débat théologique

L'animateur porte un gant blanc... lui seul donnera la parole aux enfants qui lèvent la main.

Je me demande :

- Bénir c'est quoi ?
- Ça t'est déjà arrivé ? Ça te fait quoi ?
- Comment est-ce qu'on bénit ?
- Dans ce texte, Jésus dit que le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme des enfants. Ça veut dire quoi, « être comme des enfants » ?

Bricolage



L'œuvre commune aura en son centre le message « **Jésus accueille et bénit tous les enfants** ». Tout autour du message, des mains d'enfants avec leur prénom.

Pour fabriquer cette œuvre commune, prévoir du papier épais de différentes couleurs, des ciseaux, de la colle, des crayons à papier, des feutres et une grande feuille.

Faire les empreintes des deux mains de chaque enfant. La première servira pour écrire le prénom de l'enfant, la seconde pour écrire le prénom d'un copain qui n'est pas là.

Ecrire le prénom au creux de chaque empreinte de main et la coller autour du texte central.

Chant « Tous ensemble, amis »

ALL 51/04 – ARC 703

Annonce

La prochaine fois, nous ferons la connaissance de Juan et Pedro. Ils viennent de Bolivie.

Envoi



Rencontre 3

Introduction théologique

Le petit Jésus dans la crèche : tout est clair ?

Un enfant naît, et tout le monde s'en réjouit. Mais pour qui naît-il ? Pour que la grande sœur ait enfin un petit copain à la maison, avec lequel elle peut faire ce qu'elle veut ? Pour que les parents ne s'ennuient plus et pour qu'on ait bientôt une personne supplémentaire dans la famille qui aide à débarrasser la table ? Bien sûr que non : il naît pour lui-même, pour devenir une personne indépendante, autonome.

Pourtant, quand on parle de Jésus, on dit qu'il est né « pour nous » (se référant à Ésaïe 9,5 comme une annonce de la naissance de Jésus). Qu'est-ce que cela veut dire ?

Tel que la bible raconte la naissance de Jésus (Mt 1,18-2,18 et Lc 2,1-35 ; les Évangiles de Marc et de Jean n'en parlent pas du tout !), il est clair d'office, que ce n'est pas un Homme comme les autres. On l'appellera aussi « Fils de Dieu », même Fils « unique ». Cela ne signifie pas qu'il serait le seul fils de Dieu - nous toutes et tous sommes filles et fils de Dieu. Mais il est unique dans sa manière d'être, même si, à bien des égards, il nous ressemble parfaitement : bébé, il va crier quand il a faim, il va sourire à sa maman et à son papa, il apprendra à marcher, à parler, il jouera dans la rue avec ses copains/copines, il va se fâcher ou va rigoler, il va faire un apprentissage pour devenir charpentier, il aimera faire la fête... Or, un jour, on va s'étonner parce qu'il discute, lui, le garçon de province, à l'âge de 12 ans, comme un grand avec les savants au temple à Jérusalem (Lc 2,41-52). Lors de son baptême, Dieu le reconnaîtra publiquement comme son Fils (Lc 3,22). Il développera une sensibilité extraordinaire à l'égard des autres personnes et une capacité particulière de parler aux gens. Il osera critiquer toute sorte d'injustice et d'abus de Dieu. Dans son amour pour les Hommes, il ira jusqu'à risquer sa vie. Si notre générosité connaît ses limites, si nous sommes toutes et tous un peu ou beaucoup égoïstes, lui ne l'a pas été. Il a pleinement et entièrement vécu sa vie pour les autres. Il est allé tellement loin dans cette démarche, qu'on a dit qu'il est Dieu - mais non pas un Dieu lointain et invisible, qui vit au ciel, alors que nous vivons sur la terre. Un Dieu humain proche des Hommes, qui connaît leurs joies et peines tout en restant Dieu pour eux. Un Dieu en personne.

Quand on parle de Jésus, on le nomme aussi « Sauveur ». On connaît le filet de sauvetage, la bouée de sauvetage, le gilet de sauvetage et la piste de sauvetage. Mais qu'est-ce qu'un Sauveur ?

À la naissance de Jésus, le peuple d'Israël souffre de l'occupation romaine. Il désire ardemment la venue d'un libérateur, comme jadis Moïse, qui les fit sortir d'Égypte et de l'esclavage. La puissance romaine était tellement énorme, qu'il était clair que ça ne pourrait être un homme ordinaire, aussi futé et courageux soit-il.

Donc, on attendait l'intervention directe de Dieu à travers le Messie (=Christ, en grec). Bientôt, certains ont reconnu en Jésus -grâce à ses capacités extraordinaires- ce Messie et espèrent qu'il allait les débarrasser des occupants. D'où le titre de « Sauveur ». Or, le moyen de résistance de Jésus n'était pas la violence, mais l'amour - une autre force que celle attendue de lui. Il n'était pas prêt à partir à la guerre. Il est parti pour la paix. Ainsi, il n'a pas mis fin à l'occupation romaine, mais a manifesté jusqu'au bout une attitude bienveillante, qui a tellement déplu à certains, qu'ils ont cherché et réussi à le tuer. Une défaite terrible ? Non, car Dieu l'a ressuscité et - par là - nous a « sauvés » de la peur de la mort. Mais ça, c'est encore une autre histoire, dont nous parlerons à la prochaine grande fête chrétienne : à Pâques.

Objectifs de la rencontre : nous fêtons la naissance de Jésus de manières différentes.

Message principal (fil rouge) : « Noël, c'est l'anniversaire de Jésus »

Déroulement de la rencontre

- Accueil
- Prière
- Présentation de deux témoignages d'enfants de Bolivie
- Narration biblique et débat
- Bricolage
- Chant
- Annonce
- Envoi

Accueil

Bougie : Si vous avez l'habitude d'allumer une bougie, nous vous proposons de l'allumer.

Prière

« Merci Seigneur, parce que tu promets que lorsque nous sommes deux ou trois, rassemblés en ton nom, tu es avec nous. Seigneur, nous voici. Merci Jésus, parce que tu es né pour nous. Amen »

Activité : Repérer sur une carte ou un globe la France... puis la Bolivie.

Présentation de Juan (de Bolivie)

« Nous fêtons Noël comme un anniversaire. Ma famille fête le 25 décembre, comme si c'était réellement l'anniversaire de Jésus (« Cumpleaños del Niño Jesus »). Nous chantons et bénissons l'enfant Jésus, pour qu'il puisse bien faire attention à la messe. Le 24 au soir, comme dans toute la nuit de Noël, on ne mange pas beaucoup. Mais le 25, c'est un vrai repas de fête avec plein de choses délicieuses -mais sans exagérer ! Certains enfants reçoivent des cadeaux. Moi, je n'en ai pas trop, parce que je viens de la campagne et que mes parents ne gagnent pas beaucoup d'argent. Parfois, toute la famille se réunit. C'est une journée particulière, parce qu'on fête la naissance de Jésus et parce que Dieu était conscient de ce qu'il a fait. »

Remarque : Juan vient des Yungas (vallée se trouvant à trois heures de route au nord-est de La Paz) d'une famille plutôt pauvre. Ils n'ont pas de sapin, pas de décoration à la maison, pas beaucoup de cadeaux, et la famille ne peut pas se réunir tous les ans.



Présentation de Pedro (de Bolivie)

D'abord on fait les courses (le 24 décembre). Et nous avons un sapin. Le soir, mes frères et sœurs et moi préparons le repas. Nous mangeons la *Picana* (soupe typiquement bolivienne pour la fête de Noël), le *Pollo dorado* (poulet rôti « doré » avec la moutarde) et le *Chicharron* (porc fris). Après, nous faisons des jeux et dansons. Puis, on a les cadeaux (dans la nuit du 24 au 25). La maison est décorée : les fenêtres, les portes, nos chambres. À Noël, on fête l'anniversaire de Jésus et toute la famille est rassemblée.

Remarque : Chez Pedro, l'aspect chrétien de la fête a moins d'importance que le reste. Ils ne vont pas à l'église.

Narration biblique à partir de l'Évangile de Luc, au chapitre 2, les versets 8 à 14

Dans la même région, il y a des bergers. L'ange leur dit : « ... je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout votre peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. Voici comment vous allez le reconnaître : vous trouverez un petit enfant enveloppé dans une couverture et couché dans la mangeoire. Tout à coup, il y a avec l'ange une troupe nombreuse qui vient du ciel. Ils chantent la louange de Dieu : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix à ceux que Dieu aime ! ».

Débat théologique

L'animateur porte un gant blanc... lui seul donnera la parole aux enfants qui lèvent la main.

Je me demande :

- Ce petit enfant n'est pas nommé dans le texte... devines-tu son prénom ?
- Pourquoi fête-t-on les anniversaires ?
- Comment fêtez-vous Noël – la naissance de Jésus ?
- « Un Sauveur est né pour nous¹ » dit le texte... mais il est né pour nous encore aujourd'hui ?



Bricolage : Fabriquer un calendrier des anniversaires.

Préparer des empreintes de mains découpées dans du carton.

Les prénoms et dates d'anniversaires des enfants seront inscrits au feutre sur une empreinte. Préparer 12 cordelettes de 1,5 m et un bâton d'un mètre minimum. Chaque cordelette représente un mois de l'année. Utiliser la perforatrice pour nouer les empreintes sur la cordelette appropriée.

Écrire sur le panneau « Anniversaires de la famille de Jésus »

Chant « Jubilate Deo » ALL 51/12 - ARC 373 - Canon

Annonce

La prochaine fois, nous découvrirons des témoignages de Corée et de Serbie à propos de la fête de Noël

Envoi

¹ La difficulté de ce verset est dans la tension entre « Sauveur » (notion à définir) et « pour nous » sous-entendu, aujourd'hui. Voir l'introduction théologique.





Rencontre 4

Introduction théologique

La révélation - une découverte

« Épiphanie » est un mot grec qui signifie 'apparence' ou 'apparition'. Il existe aussi sous forme de verbe : 'se montrer', 'se faire voir', 'devenir visible' et bien évidemment 'apparaître', ainsi que sous forme d'adjectif : 'visible', 'évident', 'excellent'.

Dans la bible, on parle d'Épiphanie chaque fois que Dieu se manifeste de manière évidente et physique, dans un sens large. Une des épiphanies les plus connues est celle du Sinaï (Exode 3), où il s'adresse à Moïse à partir d'un buisson ardent.

Pour les chrétiens, sa manifestation sublime et définitive s'est faite en la personne de Jésus de Nazareth, dont ils croient qu'il est le Messie, à savoir l'incarnation (en chair et en os) de Dieu.

Les chrétiens de l'Ouest (influencés par l'Église catholique romaine) et ceux de l'Est (influencés par les Églises orthodoxes) fêtent cet événement où Dieu « devient Homme » en nuances : l'Ouest, avec Noël, met l'accent sur la naissance, l'incarnation même. L'Est, avec l'Épiphanie, met l'accent sur la révélation de l'incarnation.

Selon l'Évangile de Matthieu (chapitre 2), des « mages », qu'on pourrait aussi bien qualifier de « sages » de l'Orient, se déplacent vers le lieu de naissance de Jésus, qui leur a été révélé comme étant le « roi des Juifs », une information qui est prise au premier degré par le roi Hérode, alors qu'il s'en dessine déjà une signification beaucoup plus complexe que la simple régence politique.

Cette révélation est une découverte dans le sens propre du terme, à savoir une visualisation du statut extraordinaire de ce bébé qui vient de naître.

Les évangélistes Marc et Jean posent la révélation plus tard, au moment du baptême de Jésus, quand l'Esprit (de Dieu) descend sur lui et qu'il est déclaré « Fils bien aimé » par une voix se faisant entendre « des cieux » (Marc 1,9-11, Jean 1,32).

Celui qui a l'apparence d'un Homme ordinaire est découvert, révélé comme Messie (=Christ) par l'action de Dieu.

Objectif de la rencontre : découvrir la diversité de l'Église à l'aide de la fête de Noël et de l'Épiphanie. Nous fêtons la naissance de Jésus de manières différentes.

Message principal (fil rouge) : « Les étrangers nous révèlent Jésus »

Déroulement de la rencontre

- Accueil
- Prière
- Présentation de deux témoignages d'enfants de Corée et de Croatie
- Lecture biblique et débat théologique
- Bricolage
- Chant
- Annonce
- Envoi

Accueil

Bougie : Si vous avez l'habitude d'allumer une bougie, nous vous proposons de l'allumer.

Prière

Témoignage de Yi Yu Min (de Corée)

Noël est le jour où ma famille et moi allons à l'église pour fêter la venue du Seigneur sur terre. En cette période, j'invite toujours mes amis qui ne vont pas à l'église, pour qu'ils apprennent la venue du Seigneur. Il y a des spectacles de théâtre et d'autres activités à l'église. J'ai l'impression que les gens ont envie d'être invités à l'anniversaire de Jésus et qu'ils se sentiraient même exclus, si on ne les invitait pas. Du coup, je suis vraiment content de cette occasion, où des gens qui ne connaissent pas Jésus ont envie d'être invités et de participer à la grande fête et de partager la foi.

Témoignage de Natasha (Eglise orthodoxe Serbe)

Noël est l'une des plus grandes et certainement des plus importantes fêtes chrétiennes dans la tradition orthodoxe orientale. Les fidèles de l'Église orthodoxe serbe se préparent à cette grande fête par le jeûne de Noël qui commence le 28 novembre et dure six semaines. La fête de Noël est célébrée le 7 janvier. Le jeûne est strict, et il est interdit de manger de la viande animale et toutes sortes de graisses animales, ainsi que des œufs, du lait et tous les autres produits laitiers. En plus du jeûne, il y a la prière - la prière est très importante pour nettoyer l'âme et, par le recueillement, se rapprocher encore plus de Dieu.

Pendant le jeûne de Noël, les croyants de l'Église orthodoxe serbe célèbrent également d'autres fêtes (une pour chaque dimanche). Pendant ces fêtes et à leur retour de l'Église, adultes et enfants interagissent en accomplissant des rituels qui symbolisent les liens familiaux à entretenir, tout comme la compassion, la paix, le respect et l'aide mutuelle.

La veille de Noël est un jour auquel de nombreuses coutumes traditionnelles sont liées. Ce jour-là, le matin, l'homme de la maison (l'hôte ou le membre masculin le plus âgé de la maison) va chercher le sapin de Noël dans les bois et le ramène à la maison. Pendant la nuit, le sapin reste à l'extérieur/en face de la maison, et le soir, lorsque la famille se réunit pour un repas solennel, le sapin est apporté dans la maison, suivi de chants spirituels symboliques.

Lorsque l'arbre est apporté dans la maison, il est arrosé de céréales, de miel et de vin, puis les membres de la famille ainsi que la congrégation se saluent en disant : "Paix de Dieu - le Christ est né". La réponse est "Le Christ est né".



Le symbolisme est clair, car il représente notre Seigneur qui entre dans notre maison et apporte des bénédictions à la maison sous forme de santé, de fruits de la terre (grain) et de joie spirituelle (symbolisée par le miel).

Ainsi, dans la tradition orthodoxe orientale, il n'y a pas de sapin de Noël avec des décorations, mais nous utilisons des noix, des oranges, des pommes et des bonbons. La veille de Noël, la table du dîner est riche d'une grande variété d'aliments, parmi lesquels le pain spécial de Noël (gâteau de Noël) et le poisson qui symbolisent le Christ Sauveur, qui est le pain de vie par lequel nos ancêtres ont reçu le christianisme. Il y a aussi le sel, symbole de la puissance divine et de la bonté de Dieu et le vin, symbole du sang de notre Sauveur par lequel il a racheté nos péchés, nous a réconciliés avec le Dieu et nous a sauvés de la condamnation éternelle. Ensuite, il y a le miel qui symbolise la douceur de la vie éternelle, les haricots, car c'est la nourriture de nos ancêtres et représente la réalité éternelle : vivant et mort, attendant le Christ. Enfin, la dernière est la bougie qui symbolise la lumière divine.

Après le dîner, nous continuons avec une prière et attendons minuit, où les croyants font la première prière du matin, après quoi nous allons tous nous reposer. Le matin, "položajnik" - un homme d'une autre famille doit venir pour saluer la famille. Après sa visite, la famille se prépare et se rend à l'église pour la liturgie festive de Noël. Lorsque la liturgie est terminée, les membres de la famille se rassemblent pour un déjeuner solennel. Avant le repas, les membres de la famille se joignent à une prière. Les chrétiens orthodoxes célèbrent Noël dans le cercle étroit de leur famille.

Lecture de l'adoration des mages d'après Matthieu, chapitre 2 (extraits)

Des sages viennent de l'Est et arrivent à Jérusalem. Ils demandent « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile se lever à l'Est, et nous sommes venus l'adorer ». Quand le roi Hérode apprend cela, il est troublé ...Le roi réunit tous les chefs des prêtres de son peuple avec les maîtres de la loi.

Il leur demande « À quel endroit le Messie doit-il naître ? »

Ils lui répondent « D'après une prophétie, le Messie doit naître à Bethléem » ...

Alors Hérode envoie les sages à Bethléem en disant : « Allez ! Renseignez-vous exactement sur l'enfant. Quand vous l'aurez trouvé, venez me prévenir, et moi aussi j'irai l'adorer » ...

Débat théologique

L'animateur porte un gant blanc... lui seul donnera la parole aux enfants qui lèvent la main.

Je me demande :

- Les étrangers révèlent la naissance d'un roi au vieux roi Hérode... quelle pouvait bien être la réaction d'Hérode à cet instant de l'annonce ?
- Les étrangers cherchent le « Roi des Juifs » ... mais que veulent-ils dire ?
- Et comment s'est terminée cette histoire ?
- Comment comprendre le sens du mot « révélation ».

Partage de la Galette

La galette des rois tire son origine des Saturnales (fêtes romaines), durant lesquelles les Romains désignaient un esclave comme « roi d'un jour ». Le « roi d'un jour » disposait du pouvoir d'exaucer tous ses désirs pendant la journée (comme donner des ordres à son maître), avant d'être mis à mort, ou plus probablement de retourner à sa vie servile.

Attention : vérifier auprès des parents s'il n'y a pas d'allergies alimentaires avant de servir de la galette !





Bricolage 1 : Couronne des rois pour les petits.

Préparer une bande qui fera le tour de la tête. Coller à l'intérieur les empreintes des mains des enfants préalablement découpées dans du papier épais. Dater et signer !

Bricolage 2 : Couronne des rois pour les grands

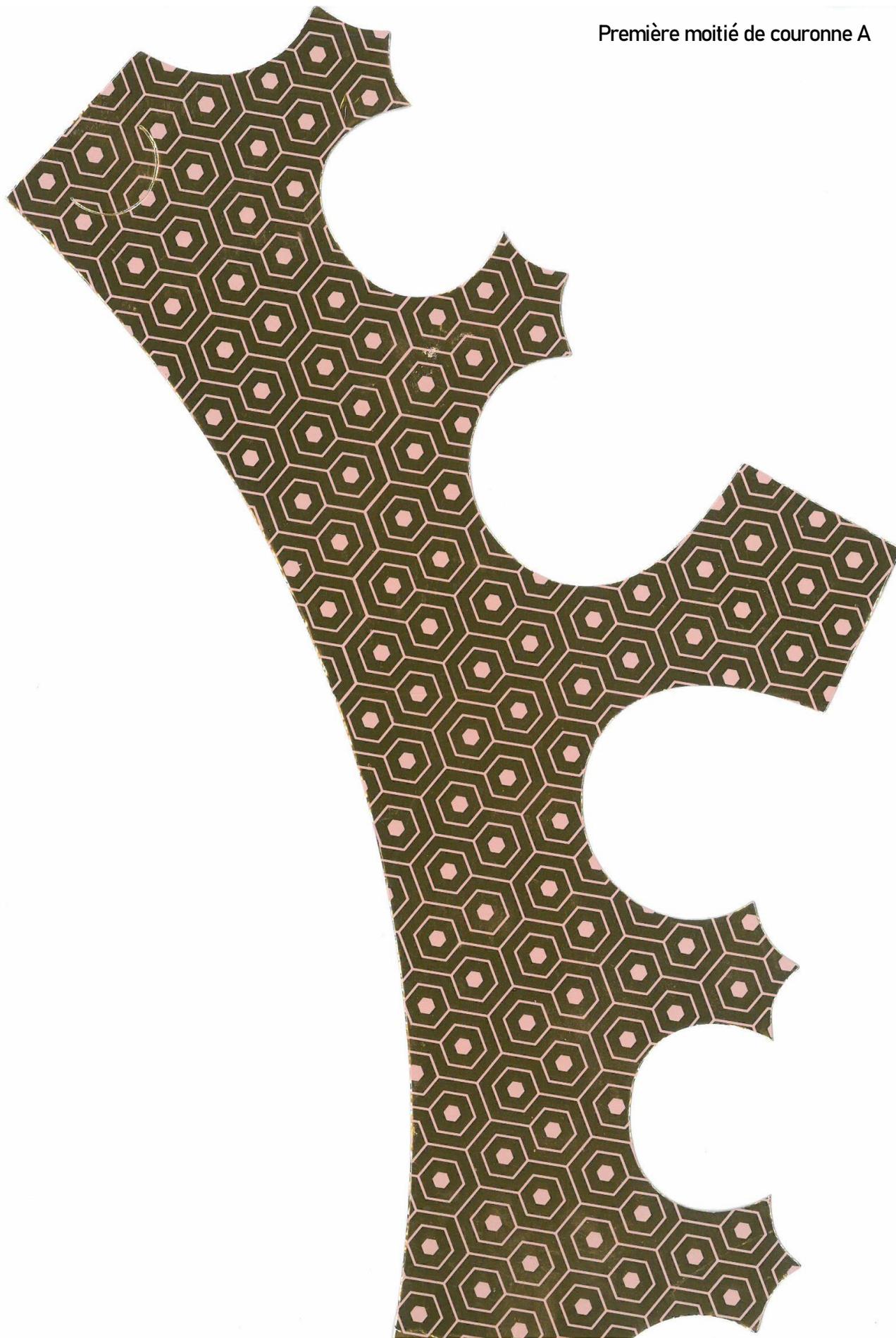
Découper les deux moitiés de couronnes (pages suivantes). Assembler les deux moitiés A avec B à la taille de chaque enfant. Avant de fixer définitivement la couronne avec de la colle, du scotch ou des agrafes, écrire sur la couronne le fil rouge : « **Les étrangers nous révèlent Jésus** »

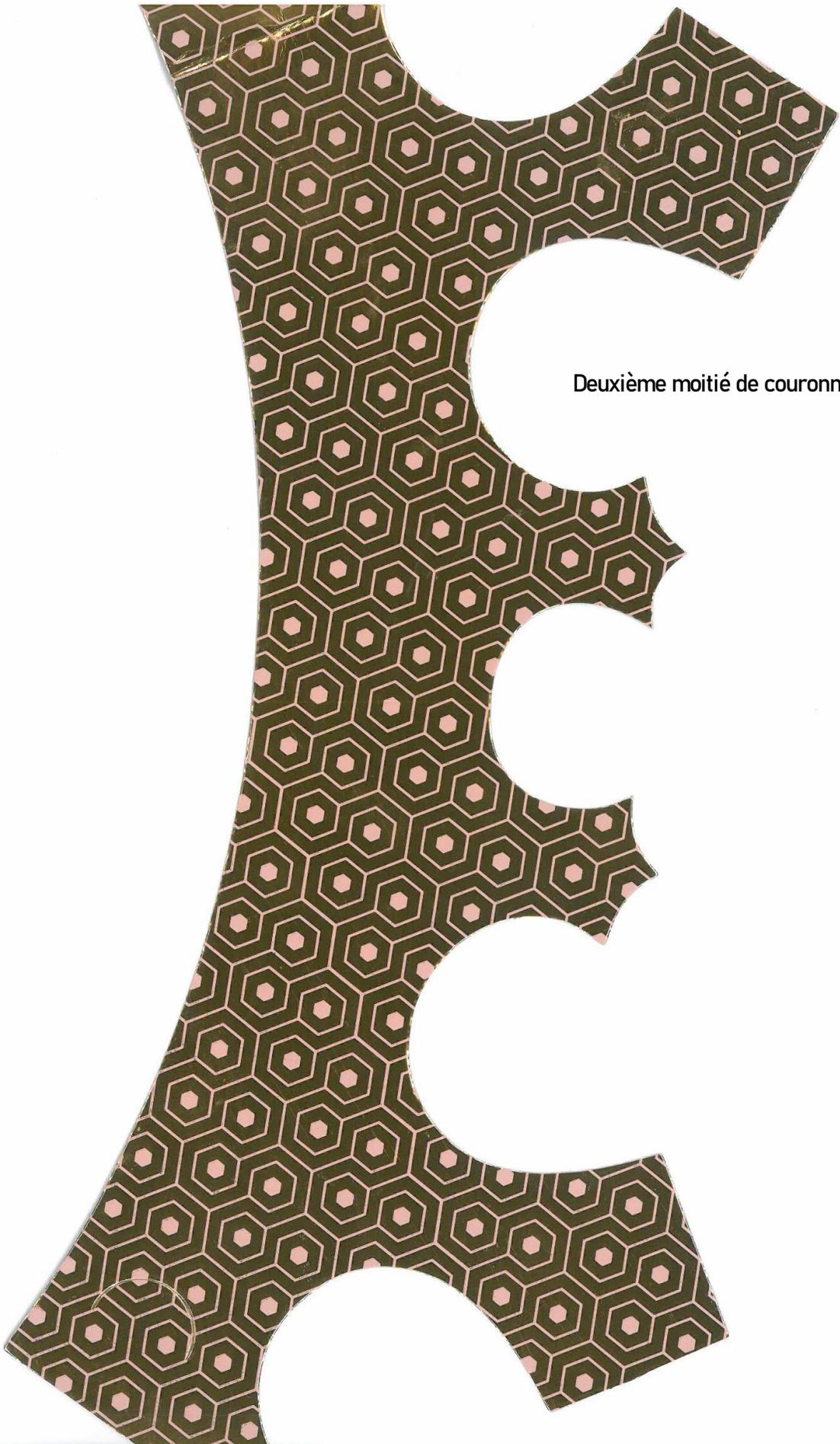
Chant « Joy to the world » ALL 32/37

Annonce : La prochaine fois nous aurons deux témoignages de Bolivie et de Corée sur Pâques.

Envoi

Première moitié de couronne A





Deuxième moitié de couronne B



Rencontre 5

Introduction théologique

En tant que chrétiens « pratiquants », nous parlons aisément de ‘mort’ et de ‘résurrection’. Mais s’il faut expliquer ce que c’est... !!!???

La mort est la fin de l’existence personnelle sur terre.

Quand une personne meurt, elle change complètement : elle ne bouge plus. Elle ne réagit plus. Elle ne parle plus. Elle ne « fonctionne » plus. C’est pourquoi on dit aussi qu’elle s’est « éteinte ». La bible compare la vie de l’Homme à « l’herbe qui fleurit, puis se fane et disparaît » (Ps 103,15). Cette disparition est la mort. « Mais la bonté du Seigneur pour ses fidèles dure depuis toujours et durera toujours. Et sa loyauté reste acquise aux enfants de leurs enfants. » (Ps 103,17) Ça veut dire : il reste quelque chose en relation avec Dieu.

Pour parler de la résurrection, nous avons pris l’habitude de dire qu’une personne part « au ciel », endroit où nous « situons » Dieu, ayant recours à ce que met la bible dans la bouche de Jésus, qui parle du Père qui est dans les cieux (Mt 6,9 ; 12,50 et autres).

*« Mais, si mamie est au ciel, comment ça se fait qu’on l’ait enterrée au cimetière ? »
(citation d’un enfant de 5 ans).*

Il faut alors distinguer entre « vie ancienne » et « vie nouvelle » : ce qui reste dans la tombe, comme ce que nous gardons de la personne en biens et en souvenirs, fait partie de la vie ancienne qui est partie et qui ne reviendra pas. La « vie nouvelle » est complètement autre chose. Personne ici sur terre ne sait comment elle est. En tant que chrétiens, nous croyons qu’elle est auprès de Dieu et qu’il n’y a plus ce qui a pu rendre désagréable la vie ancienne : On n’a plus mal. On ne sera plus jamais malade. On ne sera plus triste, ni jaloux, ni fâché... (Apocalypse 21,4).

La résurrection de Jésus, telle que nous la raconte la bible, est encore autre chose, parce qu’il était un homme pas comme les autres. Il est vraiment mort. Il a vraiment été enterré. Jusque-là, tout est commun. Mais ensuite, il a physiquement quitté la tombe - en tous cas, une fois qu’il était « parti au ciel, auprès du Père », plus rien de lui n’est resté sur terre. Jésus est le seul, qui n’a pas vraiment eu de « vie ancienne », parce qu’il était « les prémices de ceux qui sont décédés » (1 Cor 15,20) - ou pour le dire autrement : « le Christ est revenu d’entre les morts, en donnant ainsi la garantie que ceux qui sont morts ressusciteront également. » (Traduction de la Bible en français courant). Il a été un modèle exceptionnel. Pour nous, ça se passe un peu autrement, mais le résultat est le même : nous aussi aurons une « vie nouvelle », comme lui.

La mort est ce qu’il y a entre la vie et la résurrection, entre la « vie ancienne » et la « vie nouvelle ». Elle nous fait mal, à nous, qui restons, parce que la personne qui est partie définitivement nous manque. Mais nous croyons que la personne décédée est entrée dans la « vie nouvelle » et qu’elle y est bien. Cela nous rassure, parce que nous-mêmes ne devons plus avoir peur de la mort, tout en appréciant la vie.

Objectif de la rencontre : découvrir la diversité de l'Église à l'aide de la fête de Pâques. Nous fêtons la mort et la résurrection de Jésus de manières différentes.

Message principal (fil rouge) : « *Vivre, mourir, être heureux* »

Déroulement de la rencontre

- Accueil
- Débat théologique
- Présentation de deux témoignages de Bolivie et de Corée
- Bricolage
- Chant
- Annonce
- Envoi

Accueil

Bougie : Si vous avez l'habitude d'allumer une bougie, nous vous proposons de l'allumer.

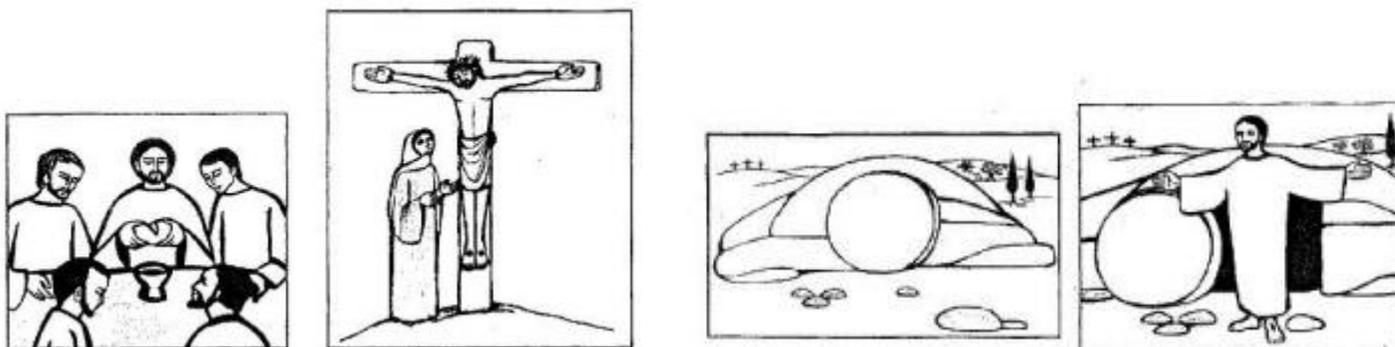
Débat théologique

L'animateur porte un gant blanc... lui seul donnera la parole aux enfants qui lèvent la main.

Je me demande :

- Comment ça peut faire d'être mort ?
- Si on est sûr que Jésus est vivant pour toujours, qu'est-ce que ça change ?
- Et nous ? Nous ressusciterons comme Jésus ? Pourquoi ?

Essayons ensemble de reconstituer la vie et la mort de Jésus à partir de ces quatre vignettes (à mélanger)



Voici quatre images de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus
Pouvons-nous expliquer ce que nous voyons ?

Image 1, le partage du pain entre Jésus et les disciples ;

Image 2, mort de Jésus, crucifié ;

Image 3, Jésus est mis dans une tombe ;

Image 4, le dimanche matin, Jésus est revenu à la vie, il est ressuscité.

Témoignage de Yamile (Bolivie)

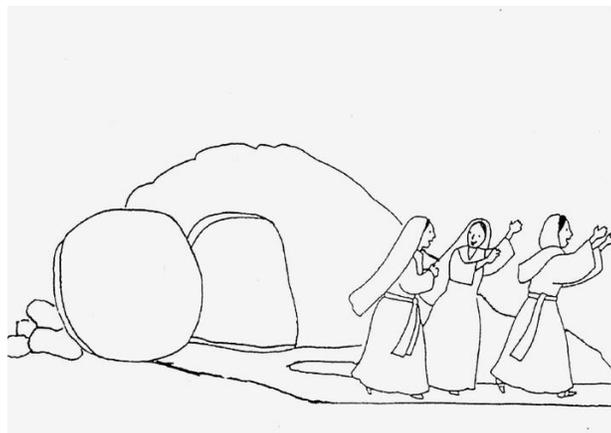
Nous fêtons en famille. Nous ne recevons pas de cadeaux, mais nous cherchons les œufs de Pâques, et nous les mangeons bien sûr. Nous allons à l'église le dimanche matin. Nous chantons et remercions Dieu pour chaque jour et pour la nourriture. A midi, il y a un repas spécial. Pour moi, Pâques signifie la résurrection de Jésus et le pardon des péchés. Et le fait que Jésus soit ressuscité, c'est très important dans ma famille !

Témoignage de Sean Kang (Corée)

Pâques, c'est le jour où nous sommes reconnaissants pour la victoire du Seigneur dans la bataille contre la mort. Je me sens alors comme au ciel, et j'espère réussir à l'école, qui est vraiment dure : nous sommes toujours dans la compétition avec les copains/copines. On se bat vraiment pour survivre, pour aller dans un bon collège et ensuite avoir un bon boulot. La vie en Corée est vraiment dure, surtout à la faculté. On doit pratiquement bosser 24h/24, 7j/7. Après l'école, j'ai encore 3-4 heures de cours privés. Parce que Jésus est mort et ressuscité, je sais qu'il a un projet pour moi sur cette terre et aussi pour la vie après la mort.

Bricolage : une carte pour annoncer la résurrection

Photocopier le dessin ci-dessous pour en donner un par enfant. (Par exemple 4 dessins sur une feuille A4). Chaque enfant écrit « Jésus est vivant » de façon à remplir tout l'espace au-dessus du tombeau.



Chant « A toi la gloire... » ALL 34/18 – ARC 471

Annonce

La prochaine fois, nous évoquerons la fête de la "Pentecôte".

Envoi



Rencontre 6

Introduction théologique

L'Esprit Saint - un fantôme ?

La Pentecôte, fête de l'Esprit Saint et de la naissance de l'Église, est certainement la fête la plus difficile à expliquer. Beaucoup, de nos jours, la considèrent comme n'étant pas très importante, alors qu'elle est absolument significative pour la communauté chrétienne, plus, même, que Noël.

L'Esprit Saint pourrait être pris comme une dématérialisation, voire une désincarnation de Dieu : Jésus est mort (Vendredi Saint), ressuscité (Pâques) et retourné auprès de Dieu (« monté au ciel » - l'Ascension). La Pentecôte pourrait être comprise comme la fête antipode de Noël : Dieu descend du ciel, devient Homme, vit avec les Hommes, puis retourne chez lui, pour rester « virtuellement » en contact avec nous à travers l'Esprit Saint.

*Or, d'après le livre des Actes (2,1-12), il n'y a pas désincarnation², mais, au contraire, incarnation généralisée. En Jésus, Dieu est devenu un Homme individuel, c'est-à-dire une personne unique. Grâce au Saint Esprit, il devient « Hommes », à savoir il « prend place dans », il imprègne une multitude d'hommes, de femmes, de filles, de garçons, voire toute l'humanité. La Pentecôte serait - du coup - une espèce de démocratisation de la Sainteté, Dieu étant présent dans **l'ensemble** de son peuple. Les gens de différentes cultures et langues commencent à se comprendre, comprennent ensemble l'essentiel : le salut inconditionnel pour tous, les « merveilles de Dieu », alors que ceux qui se mettent à distance, voire à l'écart ne comprennent rien du tout de ce scénario, le trouvent carrément ridicule et les gens légèrement fous (« Ils sont pleins de vin doux. »)*

Cette compréhension commune et mutuelle marque le début de l'Église. Celles et ceux qui se comprennent et qui partagent une même foi se rassemblent. La communauté est constituée.

Selon l'Évangile de Jean (chapitre 16), Jésus aurait qualifié le Saint Esprit de Paraclet, mot grec qui signifie « défenseur » (comme un avocat à nos côtés qui nous aide à nous défendre, notamment en tant que croyants), mais aussi « consolateur » (comme un accompagnateur spirituel à nos côtés, qui nous aide à surmonter des crises) ou « administrateur » (animateur de la communion des Saints).

D'ailleurs : Paraclet (grec : paraklētós) et Église (grec : ekklesiá) ont un même noyau verbal. Esprit et Église vont de pair.

*Ainsi, le cercle **festif** de l'année liturgique se ferme dans la cohérence : on a commencé par Noël (naissance du Christ), on termine par la Pentecôte (naissance de l'Église).*

² L'incarnation représente une chose abstraite sous une forme matérielle et sensible.

Objectif de la rencontre : découvrir la diversité de l'Église à l'aide de la fête de Pentecôte. Nous fêtons le don du Saint Esprit de manières différentes.

Message principal (fil rouge) « Pentecôte, c'est l'anniversaire de l'Église »

Déroulement de la rencontre

- Accueil
- Prière
- Présentation de deux témoignages Pierre et Sean Kang
- Bricolage
- Chant
- Annonce
- Envoi

Accueil

Bougie : Si vous avez l'habitude d'allumer une bougie, nous vous proposons de l'allumer.

Prière

« Dieu d'amour, nous te disons merci pour Jésus qui est venu affirmer combien tu aimes chacun de nous, tel que nous sommes. Merci pour le don de ton Esprit qui nous fait comprendre que nous sommes devenus des frères et des sœurs, par Jésus. Amen »

Témoignage de Pierre, apôtre (d'après le livre des actes des apôtres, chapitres 1 et 2)

J'étais à la maison avec mes amis, ceux qu'on appellera les « apôtres » (ou les « disciples », c'est-à-dire ceux à qui Jésus avait dit « Suis-moi »). La porte était fermée à clé, et les volets nous protégeaient de l'extérieur. Ce n'est pas que nous avions vraiment peur, mais tout de même, la situation que nous vivions était étrange. Jésus, notre ami, notre maître, celui qui avait été cloué sur une croix comme un voleur, était mort et revenu à la vie. Il apparaissait de temps en temps au milieu de notre groupe pour nous enseigner. Mais le 50^e jour après sa mort, il se produisit quelque chose d'incroyable. Tout à coup, un grand bruit venu du ciel nous surprit. Après le bruit, nous avons vu comme des langues de feu... et chacune s'est posée sur nous. En plus, chacun de nous était en mesure de parler une langue étrangère, étonnamment. Après cela, nous sommes sortis de la maison et avons raconté l'histoire de Jésus. Chaque pèlerin a donc entendu, dans sa langue maternelle, le récit de la mort et de la vie de Jésus. Et ce jour-là, 3 000 personnes décidèrent de mettre leur confiance en Jésus. Miracle de Pentecôte : nous n'avions plus peur !

Témoignage de Sean Kang (Corée)

La Pentecôte, c'est le jour où les gens attendent la venue du Saint Esprit sur eux. Pour moi, cette fête me rappelle mes racines spirituelles et me permet d'être reconnaissant que le Saint Esprit me guide tous les jours.

Par exemple, la semaine dernière je n'ai pas volé un chewing-gum comme mes copains m'y encourageaient, car je me suis souvenu du commandement « Tu ne voleras point ». Je crois que c'était l'Esprit Saint ! Même si je sais aussi que l'Esprit ne se laisse pas enfermer ! Il se manifeste pour chacun autrement. C'est sa liberté ! Dans ma prière quotidienne, je lui présente mes joies et mes peines. Je suis reconnaissant au Saint Esprit d'être avec moi et de m'aider à recommencer toujours à nouveau.



Débat théologique

L'animateur porte un gant blanc... lui seul donnera la parole aux enfants qui lèvent la main.

Je me demande :

- Est-ce que j'aurais aimé être avec Pierre et les disciples pour recevoir les langues de feu ?
- Qu'est-ce que c'est vraiment que l'Esprit Saint ?
- Comment peut-on être guidé par l'Esprit, aujourd'hui ?

...

Bricolage : une croix à partir des empreintes de nos mains...

Prévoir une grande feuille cartonnée, différentes feuilles de couleur, crayons, ciseaux, colle. Y

Faire le contour des mains des enfants. Découper, assembler, coller afin de constituer une croix.



Chant « Pour que le jour qui se lève soit plus beau » ALL 35/19 - ARC 514

Annonce

La prochaine fois, nous verrons comment l'action de l'Esprit Saint est à l'origine de l'Église.

Envoi



Rencontre 7

Introduction théologique

L'ÉGLISE, COMMUNAUTE DE CROYANTS

Depuis la première Pentecôte, l'Église est l'assemblée des chrétiens qui se savent sauvés et justifiés par la grâce de Dieu³.

Jésus, le Christ, est le fondement de l'Église. Il réunit toutes celles et tous ceux qui partagent la Parole de Dieu (la Bible) et les sacrements du baptême et de la Sainte Cène.

Jésus le Christ est la pierre angulaire de l'Église, comme l'écrit l'évangéliste Luc (20,17). C'est l'Église de Dieu et de Jésus-Christ, où chaque baptisé aura toujours sa place.

Au XVI^e siècle, la réforme protestante a mis en relief deux aspects fondamentaux de l'Église : sa dimension invisible et sa dimension visible.

La dimension invisible, c'est l'Église de Jésus-Christ composée des chrétiens du monde entier. Cette Église, corps du Christ, est dite invisible parce qu'elle est au-delà de l'humanité, elle la surpasse. Elle est qualifiée d'une, sainte, apostolique et d'universelle.

*L'Église de Jésus-Christ est **une** (unique), parce que le Christ en est le fondement (ou la pierre angulaire).*

*Elle est **sainte**, parce que Dieu offre à tous les chrétiens d'y participer. Au baptême, l'Église rappelle que Dieu pardonne les péchés et rend le pécheur juste, que chaque humain est aimé de Dieu sans condition, c'est-à-dire tel qu'il est avec ses qualités et ses défauts. L'Église est sainte du seul fait de Dieu.*

*L'Église est **apostolique**, parce qu'aujourd'hui encore, elle transmet fidèlement le message des apôtres venu jusqu'à nous par les évangiles et les épîtres du Nouveau Testament.*

*L'Église est **universelle** (ou catholique, car le mot *katholikos* signifie universel). La Parole de Dieu et le salut sont pour tous les humains.*

La dimension visible est celle de l'Église institution, comme par exemple : l'Église catholique romaine, l'Église orthodoxe grecque (ou russe), l'Église évangélique luthérienne du Cameroun, l'Église anglicane, l'Église protestante unie de Belgique, l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine qui réunit l'Église luthérienne et l'Église Réformée, l'Église Baptiste, ...

L'Église est à la fois corps du Christ et institution humaine. Les deux dimensions de l'Église, visible et invisible, ne peuvent pas être totalement séparées. Elles s'interpénètrent.

³ Cf La Concorde de Leuenberg manifeste cette compréhension protestante commune de l'Église. Il s'agit d'un texte d'accords entre les Églises luthériennes et réformées en Europe approuvé en 1973. Ce texte signifie que les Églises signataires s'accordent pour affirmer la centralité du message de la Bible, la communion qu'elles vivent autour de la prédication et de l'administration des sacrements (baptême et Sainte-Cène), la reconnaissance mutuelle de l'ordination de leurs ministres (pasteurs). Pour approfondir le sujet : <http://www.leuenberg.net/fr>

Jésus affirme : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (évangile de Matthieu, chapitre 18, verset 20). En se retrouvant en clubs bibliques ou en École du Dimanche, vous êtes Église, parce que l'Esprit de Dieu est au milieu de vous. Mais vous n'êtes pas toute l'Église.

L'Église relie à Dieu et aux autres humains. Nous avons ainsi la dimension verticale – entre Dieu et les humains - et la dimension horizontale – les humains, les uns avec les autres. Cet aspect est souvent représenté par les deux barres de la croix.

L'ÉGLISE ET SES MISSIONS

A. Proclamer la Parole de Dieu au monde entier hier comme aujourd'hui par tous les moyens : parole (livre), sur le web, par le témoignage individuel.

B. Célébrer le culte : chanter, écouter la Parole de Dieu, partager la Cène, baptiser, fêter Dieu ensemble.

C. Œuvrer pour la réconciliation et pour la paix, œuvrer à la sauvegarde de la création de Dieu, c'est-à-dire s'engager pour plus de justice, de liberté et de fraternité entre les humains et respecter toute la création et toutes les créatures, les animaux et les plantes.

D. S'engager pour le service des autres. Cela s'appelle la diaconie. En particulier se mettre au service de celui qui souffre, qui est démuné, qui est isolé, qui est triste.

Dieu seul se suffit à lui-même, mais il a voulu avoir besoin de chacun de vous.

Objectif de la rencontre : découvrir la diversité de l'Église universelle et des Églises institutionnelles

Fil rouge « Tous unis dans l'Esprit »

Déroulement de la rencontre

- Accueil
- Prière
- Actualisation
- Bricolage
- Chant
- Annonce
- Envoi

Accueil

As-tu déjà entendu la prière du « Notre Père » dans une autre langue que le français ?

Saurais-tu la lire ou la dire en allemand, en anglais, en espagnol, en sranan (langue du Suriname ?)

Si, un jour, tu vas au culte dans une autre église que la tienne, tu comprendras au moins le moment où nous prions, tous ensemble, la même prière, même si c'est dans une autre langue que la tienne : voilà un aspect de l'Église universelle !

Prière

Nous prions la prière du « Notre Père » dans les langues connues par les enfants, puis, tous ensemble, en français.



La prière « Notre Père » en français

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent :
le règne la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles.
Amen.

La prière « Notre Père » en créole haïtien

Papa nou ki nan syèl la,
Nou mande pou yo toujou respekte non ou.
vin tabli gouvènman ou, pou yo fè volonte ou sou latè,
tankou yo fè l' nan syèl la.
Manje nou bezwen an, ban nou l' jòdi a.
Padonnen tout sa nou fè ki mal, menm jan nou
padonnen moun ki fè nou mal.
Pa kite nou nan pozisyon pou n' tonbe nan tantasyon,
men, delivre nou anba Satan.
Paske, se pou ou tout otorite, tout pouvwa ak tout
lwanj, depi tout tan ak pou tout tan.
Amèn

La prière « Notre Père » en basque

Gure Aita, zeruetan zirena,
Saindu izan bedi zure izena,
Etor bedi zure erreinua,
Egin bedi zure nahia
Zeruan bezala lurrean ere.
Emaguzu gaur
Egun huntako ogia ;
Barkatu gure zorrak,
Guk ere gure zorduner
Barkatzen diegunaz geroz ;
Eta ez gu tentaldirat ereman,
Bainan atera gaitzazu gaitzetik. Amen.

La prière « Notre Père » en anglais

Our Father, who art in heaven,
Hallowed be thy name.
Thy Kingdom come.
Thy will be done on earth as it is in heaven.
Give us this day our daily bread.
And forgive us our trespasses, as we forgive those
who trespass against us.
And lead us not into temptation,
But deliver us from evil.
For thine is the kingdom, the power and the glory for
ever and ever.
Amen.

La prière « Notre père » en Allemand

Vater unser im Himmel,
geheiligt werde dein Name.
Dein Reich komme.
Dein Wille geschehe,
wie im Himmel, so auf Erden.
Unser tägliches Brot gib uns heute,
und vergib uns unsre Schuld,
wie auch wir vergeben unseren Schuldigern.
Und führe uns nicht in Versuchung,
sondern erlöse uns von dem Bösen.
Denn dein ist das Reich und die Kraft und die
Herrlichkeit in Ewigkeit. Amen.

La prière « Notre père » en Sranan (Suriname)

Wi Tata na hemel !
Yu nen mu de Santa !
Yu kondre mu kon !
Yu wani mu go doro na grontapu,
so leki na hemel !
Gi wi tide da nyanyan fu wi !
Gi wi pardon fu den ogri,
di wi du,
so leki wi tu de gi pardon na den suma,
disi du wi ogri !
No meki wi kon na ini tesi !
Ma puru wi na da ogriwan !
Bikasi ala kondre de fu Yu,
èn ala tranga nanga glori de fu Yu,
têgo. Amen.



Actualisation

- Je me demande... quels sont les autres gestes, que je pourrais comprendre dans une Église dont je ne comprends pas la langue ? (Baptême, bénédiction, Sainte Cène...)
- Comment comprendre l'expression « frères et sœurs en Jésus-Christ ? »

Bricolage : Création d'une série de posters pour illustrer la prière du Notre Père (une phrase par enfant) : la peinture abstraite se prête très bien à l'exercice.

Préparer une phrase par feuille, peinture, pinceaux, eau, chiffons.

Chaque enfant illustre une feuille. Par exemple



Chant « Tous unis dans l'Esprit » ALL 36/24 - ARC 530

Annonce

La prochaine fois nous découvrirons un projet d'offrande à soutenir par et pour les enfants.

Envoi



Rencontre 8

Objectif de la rencontre : découvrir la diversité de l'Église universelle et institutionnelle à partir du tract d'offrande des Écoles du Dimanche

Présentation

Chaque année, un appel d'offrande est lancé pour soutenir un projet en faveur des enfants d'un autre pays.

Le tract d'offrande est disponible



- au service de la catéchèse de l'UEPAL
cate@uepal.fr
1 bis quai Saint-Thomas, BP 800 22, 67081 Strasbourg Cedex
- au service national catéchétique de l'EPUDF
service.catechetique@eglise-protestante-unie.fr
47 rue de Clichy, 75009 Paris
- au service catéchétique de l'EPUB
catechese@epub.be
44 rue Brogniez 1070 Bruxelles



Les rédacteurs présentent le projet d'offrande, le pays et des jeux à vivre individuellement et en groupe, des idées bricolage et des éclairages bibliques.

Le site d'information et d'échange catéchétique www.pointKt met en ligne des idées d'animation tout au long de l'année. Consultez-le pour construire cette rencontre. Il vous sera utile pour clore concrètement cette série sur l'Église universelle.